

Commémoration de la bataille de St Aubin du Cormier 2017

Notre communauté profonde, invisible est une seule passion : La Bretagne.

Arthur Le Moyne de la Borderie, celui qui rédigea le rapport à l'Assemblée Nationale et le Camp de Conlie en 1871, nourrit la réflexion nationaliste bretonne :

« La Bretagne est un peuple, une nation véritable, une société à part, étrangère à la société française, parfaitement distincte dans ses origines, parfaitement originale dans ses éléments constitutifs.

Une nation dans la nation...

Ce qui fonde une nation, c'est une langue, une histoire, un caractère national, une poésie particulière

La Bretagne hier Duché est une nation à part entière.

Pitre-Chevalier magnifie les valeurs de résistance. Je le cite :

« Nous embrasserons la nation bretonne de la tête aux pieds, si l'on peut s'exprimer ainsi, depuis ses origines les plus reculées jusqu'à nos jours. »

Il y a dans notre passé le plus lointain, une poésie dont les Bretons doivent s'imprégner, afin de réveiller en eux le sentiment patriotique pour construire la Bretagne de demain.

Il nous faut revisiter notre passé, afin de nous élever à la dignité de nos grandeurs défuntes.

Oui nous sommes vulnérables comme jamais, mais un peuple qui n'a plus d'enchantement est déjà dans la servitude.

A nous de redécouvrir notre Bretagne, pour l'aimer, nous qui sommes ses héritiers.

Nous ne saurions plus l'aimer ?

Il n'y aurait plus que le néant ?

Nous ne pouvons plus nous contenter d'une tendresse douloureuse. Il nous faut rêver une nouvelle Bretagne qui se fasse l'écho des anciennes mélodies qui berçaient notre enfance.

- Il nous faut retrouver nos fiertés
- Il nous faut retrouver des élites
- Il nous faut faire l'effort d'aller habiter des valeurs qui nous ressource
- Il nous faut les défendre ces valeurs pied à pied, contre les agresseurs, mais aussi contre nous-mêmes
- Il nous faut faire surgir l'étincelle, qui nous fera sortir de la honte, du borbier, de notre désespérance

Notre survie ne dépend que de nous

Que le binôme désespérance et retour à l'activisme nous incite à trouver la voie salvatrice.

Rien ne nous condamne à mourir, il n'y a que la sublimation de notre passé qui nous sauvera.

- Moins de militantisme douloureux
- Trop d'écorchés vifs dans nos rangs

Inventons-nous un nouveau « Roman National » afin de bretonniser nos songes.

Chaque Breton doit partir dans la vie avec un bagage imaginaire, qui habillera ses rêves, afin de reprendre le dialogue avec les ombres, de passer de l'intelligible au sensible.

Il a fallu une incroyable conjonction de lâcheté, d'imprévoyance et de démission pour emporter la Bretagne loin de ses racines et la conduire aux portes de l'abîme.

Il nous faut retrouver cette communauté de destin, pour être nous-mêmes.

Il nous faut croire à la force des origines.

Glenmor le philosophe affectionnait particulièrement Schopenhauer. Je le cite :

« Toute vérité franchit trois étapes, d'abord elle est ridiculisée, ensuite elle subit une forte opposition, puis elle est considérée comme ayant toujours été une évidence ».

Et notre vérité à nous est que :

- **Nous sommes une Nation indestructible**
- **La Bretagne est éternelle**
-

Bevet Breizh atav

Gwened lun 12 a viz mezheven 2017

Michel Chauvin

Pour Koun Breizh/Bretagne 845

Chant : *Kan Bale an ARB de Glenmor avec Clarisse Lavanant*